

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement d'avance.
On ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne
2me " etc., 2 cts. "
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Moyens d'ameublir le sol.

DU BUTTAGE. (RECHAUSSAGE).

Le buttage, vulgairement nommé rechaussage, est une opération de la plus haute importance, et cette opération répétée, paie toujours largement par le surplus du produit qu'elle procure. La perfection dans le buttage consiste à amonceler autour d'une plante une butte de terre, qui, sans recouvrir le feuillage, soit cependant aussi élevée que possible.

Le premier buttage doit être peu énergique et la terre qu'on amoncelle doit être proportionnée à la hauteur des plantes. Dans le second, la terre doit être enlevée à une plus grande profondeur, la butte doit être plus élevée.

Quelque précaution que l'on prenne, on ne pourra jamais éviter que le buttage à bras d'hommes n'exige un travail considérable. Comme ce travail est long, si les récoltes sarclées sont tant soit peu étendues, il présente un autre genre de difficulté. Quand on commence cette opération, on peut très bien saisir un moment favorable, mais comme il dure longtemps, un changement de température peut survenir, interrompre le travail et diminuer les chances du succès.

Le buttage à la charrue offre plusieurs avantages ; il est plus économique, se fait plus promptement et souvent avec plus de perfection. En effet, avec une bonne charrue, ou mieux encore un buttoir, un homme et un cheval peuvent butter deux arpents en un jour, tandis qu'à bras d'hommes, il faudrait 15 à 18 personnes pour butter la même étendue.

Le buttoir, qui est un instrument à deux oreilles qui se rapprochent ou s'éloignent à volonté, est très facile à conduire. On l'attèle d'un seul cheval ; mais si le sol présente trop de résistance, on peut en mettre deux à la file l'un de l'autre. Dans

ce dernier cas, un enfant est nécessaire pour conduire, tandis qu'avec un seul cheval tant soit peu exercé, un conducteur habile peut faire seul toute la besogne.

Pour le premier buttage à la charrue ou au buttoir, on écarte beaucoup les oreilles et on prend peu de profondeur. Mais pour un second et un troisième, on fait précisément le contraire, c'est-à-dire qu'on diminue l'écartement des oreilles et qu'on fait piquer l'instrument à une plus grande profondeur.

Le buttage a d'autant plus d'efficacité que l'instrument marche plus vite ; il faut par conséquent employer le cheval au lieu du bœuf. D'ailleurs le dernier animal, toujours vorace et sans cesse affamé, se détourne et s'arrête continuellement pour dévorer les plantes qui sont à sa portée.

Le buttage ne peut se faire à la charrue ou au buttoir que lorsque les plantes sont semées en lignes, car autrement il faut qu'il se fasse à bras d'hommes.

De même que le binage, le buttage contribue grandement à la destruction des plantes nuisibles qui infectent le sol. Dans certains cas, le buttage a pour but de consolider le pied des plantes, qui prennent un grand développement, par exemple le blé-d'inde et le sorgho, qui sans cette opération seraient facilement renversés par le vent.

BUTTOIR.

Le buttoir dont on fait usage pour rechausser les plantes est une espèce de charrue sans avant-train. Cet instrument est composé d'un régulateur, d'une perche, de deux mancherons et deux étançons destinés à maintenir ses différentes parties. Ce qui distingue encore le buttoir de la charrue ordinaire c'est qu'il n'a pas de coutre et qu'il est muni de deux oreilles qui sont maintenues au moyen de deux barres de fer qui les fixent à la partie postérieure de l'instrument.

Une condition essentielle pour que le buttoir produise de bons effets, c'est qu'il ne soit employé que lorsque le terrain a déjà